

LES PROPHÈTES DU LENDEMAIN

J'ai montré précédemment¹ les entraves que la Philosophie avait apportées au développement de l'esprit humain en l'orientant vers le culte du verbiage, et si quelque chose peut nous surprendre c'est bien que, avec de telles tares à l'origine, l'homme ait encore pu faire quelques tentatives loyales pour une connaissance réelle, scientifique, de la Nature.

En m'efforçant de comprendre la Météorologie, j'aboutis à divers avatars sensationnels : atmosphère, sondée par le baromètre et le thermomètre ; actions solaires ou phénomènes agricoles, j'essayai diverses connaissances et sans faire de grands progrès. Or, il me fallait aboutir à tout prix pour pouvoir prédire le temps — et je voudrais faire appel un instant à la patience du lecteur pour lui résumer mes tentatives dans cette direction.

La prévision locale du temps.

N'y a-t-il donc rien à faire ?

J'ai exposé rapidement ma recherche de la Vérité : j'ai dit les méthodes connues et classiques ; j'ai mentionné d'un mot les procédés modernes ; chaque fois que je me suis efforcé d'être logique, des domaines nouveaux et immenses s'ouvraient, à perte de vue, offrant en mirage de splendides espérances qu'il faudrait approcher à travers des steppes mouvantes où

1. *Revue du Lyonnais*, 1924, n° XV.